

■ La 59^e Conférence des Services généraux Évolution et endurance

La 59^e Conférence des Services généraux des Alcooliques anonymes des États-Unis et du Canada se réunira à New York sous le thème : « Notre engagement à transmettre le message des AA – l’enthousiasme et la gratitude en action » du 26 avril au 2 mai 2009. Certains qualifient cette rencontre annuelle de « réunion d’affaires » des AA alors que d’autres décrivent les actions et la raison d’être de la Conférence par des mots qui donnent une signification plus spirituelle à cette réunion annuelle d’anciens ivrognes qui se retrouvent comme « gardiens des services mondiaux et des Douze Étapes et des Douze Traditions des Alcooliques anonymes ». (*Le Manuel du Service chez les AA*, p. S99) Mais, quels que soient les mots utilisés pour décrire l’événement, sa raison d’être est claire, et sa formation a été disséquée, débattue et même décriée pendant des années avant la tenue de la première Conférence des Services généraux en 1951. En réalité, la Conférence, comme bien des traditions et piliers des AA, n’a pas été créée du jour au lendemain ; de même, sa nécessité n’est devenue apparente qu’après que des milliers d’alcooliques n’aient gonflé les rangs de notre Mouvement. Effectivement, les pratiques de la Conférence, comme un thème différent chaque année et la représentation par groupes de délégués, se sont établies progressivement, après de longs débats et de longues réflexions.

Dans un des plus vieux documents, un texte en trois parties intitulé : « *The Alcoholic Foundation of Yesterday, Today and Tomorrow* » (avril 1947), Bill W. exposait ses idées et ses inquiétudes pour l’avenir des Alcooliques anonymes et la nécessité de retourner le Mouvement à ses membres et de créer la Conférence des Services généraux. À l’époque, il n’y avait pas de groupes de délégués, même s’il y avait des administrateurs, des membres du personnel des Services généraux et des éditeurs au Grapevine.

« Les vieux », comme Bill disait en parlant de lui, du Dr Bob et des autres pionniers, « sont dans une position unique. Ils inspirent une plus grande confiance et exercent toujours une plus grande influence personnelle que tout autre personne ne le pourrait ou, en fait, ne le devrait. » Mais Bill relevait les inquiétudes de certains membres : « À long terme, quand ces vieux ne pourront plus nous rassurer qui les remplacera ? se demandait-il. Même si nous connaissons assez bien notre bureau général et notre Grapevine, ne devrions-nous pas nous rapprocher de nos administrateurs ? Ne devrions-nous pas prendre des mesures pour réduire notre sentiment d’isolement pendant que les pionniers sont encore parmi nous et que nous avons encore le temps de faire des expériences ? » (*The Alcoholic Foundation of Yesterday, Today and Tomorrow* 3e partie)

Bill poursuivait en proposant une solution à ce problè-

me : « Il est possible que la meilleure suggestion pour réduire la distance entre notre Fondation alcoolique et les groupes des AA serait la création de ce qu’on pourrait appeler la Conférence des Services généraux des Alcooliques anonymes. » Il ajoutait : « La Conférence, tout comme le siège social d’aujourd’hui, ne détiendrait aucune autorité. Elle pourrait recommander ou suggérer, elle pourrait approuver ou désapprouver ; mais, jamais elle ne commanderait ni ne dirigerait... La création d’une Conférence annuelle pourrait... toujours s’assurer d’obtenir la confiance totale et le soutien des AA partout. Elle permettrait à nos Administrateurs d’avoir un contact amical avec un échantillon représentatif des membres des AA ; elle leur permettrait de prendre directement le pouls du Mouvement ; elle les relierait solidement à ceux qu’ils servent et elle comblerait de façon permanente l’isolement dans lequel Dr Bob, moi et d’autres se retrouvent encore. » (*The Alcoholic Foundation of Yesterday, Today and Tomorrow* 3e partie)

En 1951, le « fossé de l’éloignement » a été comblé quand une sélection de membres du groupe de la Conférence se sont amenés à New York pour représenter leur région à la première Conférence des Services généraux. Cette année-là (1951, une année impaire), 37 délégués ont participé à la Conférence. L’année suivante (1952, une année paire), 38 délégués se sont ajoutés.



Bill W., à droite, à la troisième Conférence des Services généraux, 1953, Hôtel Roosevelt, New York.

Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2009

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc, -- avec votre commande.

Aujourd'hui, l'alternance des années paires et impaires, détermine toujours les élections dans tout le Mouvement : « Chaque année, près de la moitié des groupes des AA élisent leur RSG et la moitié de toutes les assemblées régionales élisent des délégués qualifiés à la réunion annuelle de la Conférence selon que les régions concernées appartiennent au groupe « impair » ou « pair ». (*Le Manuel du Service chez les AA*, page S105) Depuis la première Conférence, « de nouvelles régions se sont ajoutées aux États et provinces – pour un total est 93, dont près de la moitié tient ses élections aux années impaires et l'autre moitié aux années paires. (*ibidem* S105). Le mandat des délégués est de deux ans, et au cours de chaque Conférence, deux groupes sont représentés. Par exemple, à la Conférence de cette année, chacun des délégués fera partie soit du groupe 58 (deuxième et dernière année de son mandat) ou du groupe 59 (première année).

Bien qu'au début, certains membres des AA aient trouvé compliqué le système des deux groupes et des élections aux années paires et impaires, un document écrit en 1947 par Bill W. intitulé « *The General Service Conference of Alcoholics Anonymous, (North American Section)... Purpose, Structure, Scope and Principles* » [La Conférence des Services généraux des Alcooliques anonymes (Section Amérique du Nord)... Raison d'être, Structure, Portée et Principes] montre que le cofondateur des AA avait d'abord suggéré quatre groupes, avec mandat de quatre ans chacun. Il proposait que « La Conférence des Services généraux devrait au fond être constituée selon un plan de 'Groupes de douze', chaque groupe ayant un mandat de quatre ans. Ainsi, la première année de la Conférence, 12 représentants de groupes participeraient, la deuxième année, 24, la troisième 36 et la quatrième, 48. »

Un autre pilier de la Conférence – le thème annuel – s'est aussi imposé graduellement. Le thème de la Conférence, comme celui de cette année, « Notre engagement à transmettre le message des AA – l'enthousiasme et la gratitude en action », permet d'orienter plusieurs points à l'ordre du jour et insuffle un esprit à la Conférence en encourageant plusieurs membres de la Conférence à étudier en profondeur un sujet ou un principe qui leur est familier, et à en tirer un nouveau sens et une nouvelle

appréciation. Entre 1951 et 1962, par contre, il n'y avait pas de thème formel aux conférences même s'il y avait du contenu thématique. C'est en 1962 qu'on a introduit des thèmes précis pour la Conférence qui reflétaient des questions pertinentes aux AA et qui changeaient chaque année. Le procès-verbal d'une réunion du BSG d'octobre 1967, dans une section traitant des thèmes de la Conférence, notait que plusieurs congrès, conférences ou rassemblements des AA d'importance « transmettaient le message du thème de la dernière Conférence. Il est donc de plus en plus en plus important de choisir les thèmes avec soin et après réflexion. »

Les premiers membres de la Conférence considéraient « l'action » (entre autres facteurs) comme une partie importante de leur adhésion aux AA. En fait, le thème de la première Conférence en 1951 était « Le début de l'action, la vraie confiance en l'avenir des AA ». Plus tard, cette année-là, dans un article du Grapevine de juin, Bill W. a écrit sur la relation vitale entre l'action et tous les aspects des AA, individuel, de groupe et du mouvement tout entier, des idées qui demeurent toujours d'actualité et pertinentes dans une société d'alcooliques en action. « Considérons pendant un moment un simple membre des AA. La foi seule ne le sauvera pas. Il doit agir, faire quelque chose. Il doit transmettre son message à d'autres, mettre en pratique les principes du mouvement dans tous les domaines de sa vie. Autrement, il rechutera, déperira et mourra. Maintenant, considérons un groupe des AA. La foi pure, la simple croyance en un principe juste, en une tradition saine peuvent-elles assurer sa survie ? Pas du tout. Chaque groupe doit agir lui aussi, faire quelque chose. Il doit remplir la fonction qui est la sienne, sinon il déperira et se désintégrera.

« Nos délégués à la Conférence ont pu appliquer ce principe à tout le mouvement des AA. Ils ont regardé bien au-delà du seul membre et du seul groupe. En un éclair, ils ont compris un fait brutal : le mouvement dans son ensemble doit continuer de fonctionner, sinon il pourrait bien subir les conséquences habituelles de la foi sans les œuvres, c'est-à-dire l'effritement. » (*Le langage du cœur*, p. 136)

Mais l'effritement, la dissolution, est bien improbable quand une société d'alcooliques en action cherche des moyens de transmettre le message des AA à l'alcoolique qui souffre encore. C'est ainsi qu'on aurait difficilement pu trouver un meilleur thème pour la Conférence de cette année que « Notre engagement à transmettre le message des AA – l'enthousiasme et la gratitude en action ». Enfin, même si les piliers et les traditions actuels de la Conférence ont évolué, plusieurs autres prémisses de base, comme l'importance de l'action chez les AA, sont toujours là, toujours d'actualité.

■ Les réunions de débutants : aider les nouveaux à devenir abstinents

Bob V., du groupe West End de New York, nous raconte : « J'assistais à une réunion de débutants il y a quelques

années quand l'animateur a fouillé dans son sac à dos et en a sorti un téléphone. Il l'a déposé sur la table devant lui et a expliqué les avantages de la thérapie du téléphone pour le nouveau. Puis, il a replongé la main dans son sac pour en sortir un Gros Livre et un Douze et Douze qu'il a placés à côté du téléphone en disant qu'il était important que le nouveau se familiarise avec les publications des AA. Enfin, il est retourné une autre fois à son sac pour en sortir une petite poupée G.I. Joe. En silence, il l'a placée à côté du téléphone et des livres. Après un moment, il a dit : 'Et voici mon parrain.'

« C'était un peu exagéré m'étais-je dit à l'époque, mais c'était efficace. Depuis lors, je n'ai jamais assisté à une réunion de débutants sans repenser à cet exposé. J'ai même trouvé mon propre 'parrain', un personnage en plastique vêtu comme un chevalier avec son bouclier et son épée que mes enfants ont délaissé il y a plusieurs années. Il ne parle pas beaucoup, mais il est extrêmement fort », dit Bob en riant.

Si cette réunion de débutants était un peu plus théâtrale que les autres, elle illustre bien l'élément critique qui rend efficace une réunion de débutants : la simplicité. Il est souvent facile pour des membres des AA qui sont abstinents depuis quelque temps et pris dans le tourbillon de leur vie quotidienne d'oublier ce que ressentent les nouveaux qui arrivent chez les AA, des alcooliques qui, pour la plupart, n'auraient aucune expérience préalable et ne sauraient pas ce que c'est que de réussir à demeurer abstinents et qui n'auraient pas les balises pour classer les informations qui leur sont soudainement lancées. Tout membre des AA est passé par là, abstinent depuis quelques jours seulement, peut-être, et incertain de ce que lui réserve cette chose qu'on nomme le rétablissement ; parfois, après une certaine période d'abstinence, les membres des AA oublient cela et les tribulations vécues par les nouveaux, car ils sont envahis par ce qui peut sembler plus pressant comme l'abstinence personnelle, et les discussions sur les relations interpersonnelles, les problèmes au travail et ce que certains appellent le « babil psychologique ».

En se concentrant sur le but premier des AA et en évitant de s'éloigner des préoccupations particulières des nouveaux, plusieurs groupes tiennent des réunions pour débutants ou des ateliers pour débutants, de diverses formes, qui visent à donner à la nouvelle abstinence du nouveau un contexte sécuritaire, informatif et propice à son épanouissement.

Dans le groupe de Bob, par exemple, on a reconnu après un inventaire que de plus en plus de nouveaux assistaient aux réunions qu'au cours des années précédentes et que plusieurs d'entre eux « étaient oubliés en cours de route ». Pour mieux intégrer ces membres au groupe et leur donner les outils de base pour une abstinence soutenue, ils ont décidé de créer un atelier pour les nouveaux en plus de la réunion hebdomadaire pour les débutants organisée par le groupe depuis des années. L'atelier a été structuré selon le « Beginners Meeting Kit » [disponible en anglais seulement] qu'on peut se procurer au Bureau des Services généraux (M-1, 2,75 \$) et a été conçu pour intégrer le mieux possible les débutants, reconnaissant,

comme il est dit dans la brochure « Suggestions pour l'animation des réunions de débutants » (FMU-1, gratuit) qui est incluse dans la pochette avec 12 brochures approuvées par la Conférence, que « Les groupes constatent qu'un nouveau a plus de chance de se rétablir s'il peut le plus tôt possible participer activement aux échanges ; d'autre part, il a également besoin qu'un membre d'expérience lui expose les faits essentiels sur l'alcoolisme et sur notre méthode de rétablissement. »

Le groupe a choisi un format en rotation faisant appel à trois membres des AA dont l'abstinence varie de moins d'un an, à plus d'un an et à plus de cinq ans, pour permettre une approche diversifiée. Chaque personne choisit un sujet différent chaque semaine, souvent tiré de la liste de suggestions de la pochette, et il en parle pendant environ cinq minutes. Le reste de la réunion est consacré aux préoccupations et expériences spécifiques des nouveaux qui y assistent et qui comptent moins de six mois d'abstinence, dans un format qui élimine la gêne qu'un nouveau pourrait éprouver s'il devait lever la main pour prendre la parole. Le format prévoit aussi une courte période, après une pause pendant la réunion, au cours de laquelle on explique la Septième Tradition des AA, et où les nouveaux peuvent poser leurs questions en vertu du principe établi depuis longtemps chez les AA « qu'il n'y a pas de question stupide ». En outre, pour s'assurer qu'on se concentrera sur les nouveaux, on dit avant les partages que le groupe « n'aurait pas objection » à ce que les participants qui compte plus de six mois d'abstinence passent leur tour au moment du partage, une suggestion qui va dans le même sens que les Douze Étapes sont « de simples suggestions ».

Ce format a donné de bons résultats et il est toujours appliqué lors des réunions, toujours combles, de l'atelier hebdomadaire pour les débutants. « C'est une des meilleures réunions dans le coin, dit Bob. En nous concentrant sur les débutants, nous en profitons tous. »

Il existe évidemment plusieurs façons de se concentrer sur les débutants et les groupes des AA adoptent des approches différentes pour les réunions de débutants, allant de petites discussions informelles où les débutants occupent le plus de temps, aux grandes séances avec conférenciers invités et participation de membres des AA de longue date. Plusieurs groupes préparent des enveloppes des débutants de leur propre initiative, dans lesquelles ils mettent des brochures de base sur le rétablissement et une liste des réunions locales. Certains groupes offrent aussi du parrainage temporaire aux débutants ou incluent un carnet pour les numéros de téléphone, certains en blanc, dans d'autres cas, avec les numéros de membres du groupe déjà abstinents qui seront heureux de recevoir les appels des nouveaux.

Comme le dit le vieux proverbe chinois : « Il y a plusieurs voies vers le sommet de la montagne, mais la vue y est toujours la même. » Et, dans ce cas, la vue, comme il est dit dans la pochette du BSG, est claire et non obstruée. « En acceptant et en donnant l'aide des AA, chacun d'entre nous devient le maillon d'une chaîne qui fait le tour du monde. Chacun de nous s'agrippe à la chaîne pour sauver sa vie tout en en faisant partie, nous fiant à tous les autres pour que la chaîne ne se rompe pas. »

Les réunions pour débutants qui sont efficaces ont toutes un point en commun : elles restent simples et se concentrent sur les choses de base : expliquer ce que sont les AA et ce qu'ils ne sont pas, et offrir le soutien inestimable et l'expérience chèrement acquise d'innombrables membres des AA sur la façon de ne pas prendre ce premier verre, un jour à la fois.

■ Le Grapevine : « Les AA au quotidien »

En latin, *vox populi* signifie « la voix du peuple » et, tout au long de sa longue histoire, le AA Grapevine, avec ses nombreuses histoires à la première personne, est depuis longtemps un forum où les membres des AA du monde entier apprennent à formuler leur expérience, leur force et leur espoir. À partir de récits individuels sur le programme de rétablissement des AA, le Grapevine donne la parole à la population très diversifiée des AA et donne aux membres l'occasion de communiquer aux quatre coins du Mouvement.

Comme le dit la politique rédactionnelle du Grapevine, « Au cœur du Grapevine se trouvent l'expérience partagée de personnes membres des AA qui mettent en pratique le programme des AA et les principes spirituels des Douze Étapes. » Bill W., le premier et plus prolifique collaborateur du Grapevine, disait du magazine qu'il était « un aperçu mensuel des idées, des émotions et des activités de notre Mouvement dans le monde entier. C'est notre formidable moyen de communication, un tapis volant sur lequel vous pouvez vous envoler vers les lieux les plus éloignés et voir vos frères et sœurs sortir des ténèbres et aller vers la lumière. »

Pour un magazine aussi vieux que le Grapevine – 65 ans et toujours vigoureux – et avec une telle portée – 100 000 lecteurs dans plus de 99 pays – le fait que chaque numéro mensuel soit totalement rédigé par des bénévoles, membres des AA ou amis du Mouvement, est un exploit étonnant, le triomphe de l'expérience fondamentale des AA où un alcoolique échange avec un autre.

Contrairement aux autres documents des AA, le Grapevine n'est pas soumis à l'approbation de la Conférence des Services généraux et il reflète non pas un consensus à l'échelle du Mouvement tout entier des idées et des activités des AA, mais la voix individuelle de membres des AA. Comme le Grapevine paraît douze fois par année et que la Conférence ne se réunit qu'une seule fois par année, il serait impossible de publier le magazine s'il était soumis à l'approbation de la Conférence. Ainsi, on ne peut dire qu'un numéro du Grapevine soit « approuvé par la Conférence ».

Parallèlement, la Conférence a toujours soutenu l'idée du Grapevine et elle encourage sa distribution lors des réunions et autres rassemblements des AA. En 1986, une résolution de la Conférence a directement traité de l'approbation du Grapevine par la Conférence dans la déclaration suivante : « Comme chaque numéro du Grapevine ne peut être soumis au processus d'approbation de la Conférence, la Conférence reconnaît donc le Grapevine

comme le journal international des Alcooliques anonymes. »

À ses rédacteurs comme à ses lecteurs, le Grapevine offre un instantané de l'état du Mouvement à un moment précis, une caractéristique qui le rend unique dans l'ensemble de la structure des AA. David E. d'Hawaï, ancien président du comité du Grapevine de la Conférence et ancien administrateur des services généraux membre du Conseil du Grapevine, dit : « La plupart de nos publications de base sont de nature historique. Cependant, le Grapevine est une réflexion vivante et actuelle des AA au quotidien, par ses articles sur tout ce qui concerne la façon de vivre abstinente dans le monde d'aujourd'hui. »

Soumis aux Douze Traditions et reflétant les principes du mouvement des AA qu'il sert, le Grapevine ne fait presque rien de ce que font les magazines « normaux » au quotidien. Le Grapevine ne contient aucune publicité, un petit miracle pour une publication qui existe depuis si longtemps ; il ne paie pas ses rédacteurs, n'a pas de chroniqueurs célèbres ; il ne peut ni endosser ni s'opposer à quelque cause que ce soit ni exprimer d'opinion sur des questions d'actualité dans le monde qui nous entoure. Pourtant, dans sa plus simple expression, le Grapevine est la représentation d'un principe spirituel, d'une ouverture d'esprit qui sont la base du programme de rétablissement des AA.

La liberté de parole que le Grapevine maintient au nom du Mouvement comporte par contre ses propres défis. « Il y a des questions de finances, de politique rédactionnelle, de gestion du bureau, de discussions à la Conférence et des votes, souligne Greg T., ancien membre du Comité consultatif de rédaction du Grapevine et ancien administrateur des services généraux membre du Conseil du Grapevine. Une des plus importantes est la façon de « vendre » ce véhicule unique si apprécié par tant de membres des AA alors que tant d'autres membres en ignorent l'existence même ! » David ajoute de son côté : « Le plus grand défi du Grapevine est de continuer de rendre ce partage d'expérience de membres des AA disponible à l'ensemble du Mouvement tout en faisant preuve de prudence financière. »

Contrairement au BSG qui reçoit des contributions des groupes pour soutenir les services aux groupes, le Grapevine n'accepte pas les contributions des groupes ou des individus. Il n'accepte les contributions que de la part des fonds établis pour permettre d'offrir des abonnements aux détenus et autres membres des AA incapables de les payer. Son seul revenu provient de la vente du magazine et de ses produits dérivés, comme *Le langage du cœur*, la somme des écrits de Bill W. dans le Grapevine.

En plus de la gestion des finances du Grapevine, le magazine lui-même est un autre sujet de préoccupation, qu'il s'agisse de son contenu ou de son approche globale. En plus du personnel du Grapevine qui s'occupe de publier le magazine chaque mois, le droit de la rédactrice en chef du Grapevine de choisir ou de refuser des articles lui est assuré par les Statuts de la Conférence, il y a un comité consultatif de rédaction, formé de bénévoles comme ressource utile à la prise de décisions de rédaction. Formé de membres des AA bénévoles qui ont une expé-

rience en édition, en communication et en art graphique, le Conseil est consultatif et se réunit six fois par année pour discuter d'une foule de questions pratiques concernant le magazine comme son contenu, son format, et le développement du site Web et des produits dérivés du Grapevine.

« Le comité consultatif de rédaction offre un véhicule de service unique aux gens qui, comme moi, s'intéressent personnellement et professionnellement à la rédaction, à la direction et à l'édition », dit Greg, en repensant à son mandat au comité consultatif. « En ma qualité d'alcoolique et de lecteur du Grapevine, j'ai simplement partagé mes opinions et mon expérience. Ce fut pour moi un excellent laboratoire que de participer à cette chose réelle, qui, quelque part, influence l'ensemble du Mouvement. Ce groupe joue un rôle important dans l'objectif de Douzième Étape du Grapevine. »

Dans l'espoir de rendre le message de rétablissement des AA encore plus accessible, le Grapevine est en voie de se renouveler totalement, ce qu'on verra avec le numéro de mars 2009.

« C'est vraiment excitant, dit Robin B., rédactrice en chef du Grapevine. Nous avons entrepris ce projet il y a un an et le nouveau design nous rappelle les racines du magazine, un design classique, à la fois net et contemporain. » Une des grandes nouveautés sera l'utilisation de la couleur dans tout le magazine, ce que le Grapevine veut faire depuis des années et qu'il peut désormais offrir à ses lecteurs grâce aux nouvelles technologies – « particulièrement à la nouvelle génération de membres des AA qui n'ont pas connu la télé en noir et blanc », dit Robin.

De plus, le magazine sera imprimé et relié sans agrafes – ce qui augmentera les occasions de Douzième Étape et permettra une plus grande distribution dans les prisons et centres correctionnels, dont plusieurs interdisent les publications brochées. Depuis quelques années, l'édition de juillet du Grapevine n'est pas agrafée, mais collée, visant spécifiquement le système carcéral. Désormais, le nouveau format du magazine le rendra disponible toute l'année aux membres des AA derrière les murs.

« Les principaux éléments du nouveau design sont le nouveau format et une mise en page plus facile à lire, dit Al Z., membre du Conseil Consultatif de rédaction qui a une expérience en publication de journaux. Les rubriques ou sections seront plus faciles à identifier et les pages plus invitantes à lire. L'ajout de couleur, d'illustrations et de photos donne de la vie aux pages, et une allure moderne

au magazine. »

« Nous espérons montrer à tous, lecteurs fidèles ou nouveaux abonnés, que le magazine peut être un formidable outil de Douzième Étape, dit Madeleine P., administratrice territoriale du Pacifique et présidente du Conseil du Grapevine. Nous avons tous évolué dans notre vie et nous croyons que c'est aussi le cas de nos lecteurs. Nous espérons que la nouvelle présentation donnera un air de fraîcheur et de pertinence au Grapevine. Nous voulons montrer que nous reflétons bien la voix du Mouvement d'aujourd'hui. »

Comme c'est souvent le cas au Grapevine, le nouveau design a sa propre histoire. Le graphiste qui a collaboré à la nouvelle présentation est membre des AA depuis 27 ans et son père était un des pionniers des AA. « Le père est devenu abstinent à New York avec Bill W. et les autres pionniers au cours des années 1940, dit Robin, avant de déménager au Texas où il a aidé à la création de nouveaux groupes. » À propos du graphiste, Robin dit: « Il raconte qu'il n'aurait probablement pas vu le jour sans les AA, car ses parents se sont séparés pendant un temps. » Puis, son père est devenu abstinent et le couple s'est reformé, « et c'est à ce moment qu'il a été conçu. »

Écrire pour le Grapevine a toujours été une tâche agréable. Jour après jour, semaine après semaine, des manuscrits non commandés arrivent au bureau du Grapevine. Ils proviennent de membres des AA qui ont quelque chose à dire – sur leur abstinence, sur la pratique d'une Étape ou d'une Tradition en particulier, sur la rencontre ou la perte d'un parrain, ou sur l'impression d'isolement ou de solitude qui peut habiter tout alcoolique qui entreprend une nouvelle vie chez les AA. Ainsi donc, si le Conseil, le personnel du Grapevine et le réseau de représentants du Grapevine et de La Viña (son équivalent en langue espagnole) qui transmettent le message du Grapevine dans la structure de service des AA tout entière, font tous de leur mieux pour assurer le succès du Grapevine, en bout de compte, c'est le Mouvement tout entier – les membres des AA qui écrivent leur propre histoire et partagent leur expérience, leur force et leur espoir avec les autres – qui font du Grapevine ce qu'il est aujourd'hui, et ce qu'il a toujours été : la voix des AA.

■ La « Transmission de l'espoir » des AA, une réaction spirituelle en chaîne

Au cœur même des Alcooliques anonymes, on a toujours trouvé la communication salvatrice entre deux alcooliques. Dans l'Amérique de la fin des années 1930, au moment de la naissance des Alcooliques anonymes, l'idée que deux alcooliques communiquant entre eux au bénéfice des deux était nouvelle et a changé pour toujours le traitement de l'alcoolisme. Traditionnellement vertical, une communication de haut en bas entre le médecin et son patient, le traitement horizontal de l'alcoolisme introduit par les AA a révolutionné la façon dont les gens voyaient les alcooliques.

Souvent décrit dans les premières publications des AA

comme une « réaction en chaîne », l'agent actif, l'agent de changement de cette réaction était l'identification qui s'établissait entre deux alcooliques, la reconnaissance que l'autre avait connu les mêmes épreuves et qu'il avait trouvé une façon de se tenir loin de l'alcool. Cette transmission d'espoir, d'une personne à une autre, a ouvert la voie à une nouvelle forme de spiritualité. C'est une spiritualité grâce à laquelle ceux qui souffraient ont découvert qu'en s'ouvrant l'un à l'autre et en faisant confiance à une Puissance supérieure, ils pouvaient réussir ce qu'ils n'avaient pu faire seuls : demeurer abstinents.

Érigés en système organisé dès leurs débuts, les AA ont toujours pris soin de ne pas s'afficher en termes religieux. De plus, tout en soulignant les avantages bénéfiques pour l'individu d'une relation avec une Puissance supérieure, les pionniers des AA ont pris soin de laisser bien ouvertes les portes des AA en ne précisant pas de quel Dieu ils parlaient. Comme il y avait plusieurs agnostiques et athées aux premières réunions, il était important que les premiers membres soient très inclusifs, en n'excluant personne. Ils avaient compris que la religion pouvait facilement diviser les gens, et par le fait même, détruire leur mouvement naissant.

Le révérend Samuel Shoemaker, un de nos amis non-alcooliques qui a joué un grand rôle dans la formation du Mouvement à ses premières heures, a dit : « Je crois que le mouvement des AA a été très sage d'insister sur la réalité de l'expérience et de reconnaître qu'elle venait d'une Puissance plus grande que l'humain, et de s'en tenir à cette explication... Si les AA avaient ajouté une explication, alors certaines personnes auraient voulu en rajouter beaucoup plus et définir Dieu d'une manière qui leur soit acceptable et convenable. Il aurait suffi de deux ou trois groupes en désaccord pour détruire tout l'échafaudage... Ils s'en sont donc tenus aux expériences inéluctables et ils ont dit aux gens de confier leur volonté et leur vie aux soins de Dieu, tel qu'ils Le conçoivent. Cela laissait la théorie et la théologie, comme vient de nous le dire le Père Ed, aux soins des églises que les gens fréquentent. S'ils ne fréquentaient pas une église et ne trouvaient aucune théorie cohérente, ils devaient donc s'abandonner aux soins de Dieu tel qu'ils le voyaient chez les autres. Ce n'est pas une vilaine façon d'entreprendre une expérience spirituelle. » (*Le Mouvement des AA devient adulte*, p. 271)

La réaction spirituelle en chaîne qui est née des débuts des AA à Akron s'est étendue à d'innombrables alcooliques de toutes les cultures imaginables. Aujourd'hui, on estime que les AA comptent 2 millions de membres, dans plus de 113 000 groupes dans le monde entier. Les publications des AA ont été traduites dans des langues telles l'afrikaans, l'arabe, le hindi, le népal, le perse, le swahili et le vietnamien, entre autres, et son approche en douze étapes a été largement adoptée par des mouvements pour les gens qui veulent se rétablir de différentes dépendances, de comportements compulsifs et de problèmes de santé mentale.

Malgré tout, l'un des malentendus les plus répandus à propos des Alcooliques anonymes est qu'il s'agit d'une organisation religieuse. Les nouveaux membres en particulier, confrontés à l'insistance des AA sur le rétablisse-

ment par la voie spirituelle, confondent souvent « spirituel » avec « religieux » et évitent les réunions parce qu'ils considèrent les AA comme un nouveau credo qui leur fait peur. Au moment où ils assistent à leur première réunion, plusieurs alcooliques ont perdu la forme de foi qu'ils ont déjà eue ; d'autres ont fait appel à la religion pour arrêter de boire, sans succès ; d'autres enfin ne veulent rien savoir de tout cela. Pourtant, sauf de rares exceptions, après avoir vécu une bonne période d'abstinence, les membres des AA découvrent une nouvelle force extérieure, une Puissance supérieure à la leur, quel que soit le nom qu'ils lui donnent.

Les principes de base des Alcooliques anonymes ont été formulés à la fin des années 1930 et au début des années 1940, pendant ce que Bill W. a souvent décrit comme la période « de tâtonnement » du Mouvement. Les membres fondateurs avaient utilisé six étapes empruntées au Groupe Oxford où plusieurs avaient fait leurs débuts. Pendant la rédaction du texte de base des AA, *Les Alcooliques anonymes*, Bill W. les avait portées à douze. Il avait cependant à traiter avec un groupe d'ivrognes nouvellement abstinents et il n'est pas surprenant que sa nouvelle version se soit heurtée à une opposition féroce. Malgré que les membres fondateurs aient été un groupe assez homogène sous plusieurs aspects, ils représentaient un plein éventail d'opinions et de croyances et « ... les débats houleux sur les Douze Étapes et sur le contenu du livre se multipliaient. Il y avait les points de vue conservateurs, libéraux et radicaux », écrivait Bill. (*ibid.*, p. 169). Certains voulaient que le livre soit chrétien ; d'autres acceptaient le mot « Dieu » mais s'opposaient à tout autre proposition théologique. Les athées et les agnostiques voulaient éradiquer toute référence à Dieu et employer une approche psychologique.

En conclusion, Bill a dit : « ... nous avons finalement commencé à parler de compromis. Dans la Deuxième Étape, nous avons décidé de décrire Dieu comme une 'Puissance supérieure à nous-mêmes'. Dans les Troisième et Onzième Étapes, nous avons ajouté les mots *Dieu, tel que nous Le concevions*. Dans la Septième Étape, nous avons enlevé l'expression 'à genoux'. Enfin, comme phrase d'introduction à toutes les étapes, nous avons écrit ces mots : 'Voici les étapes que nous avons suivies et que nous proposons comme programme de rétablissement'. Les Douze Étapes des AA ne devaient être que des suggestions. » (*ibid.*, p. 173)

Comme l'observait un prêtre en rétablissement dans le A.A. Grapevine à la fin des années 1970 : « Un des éléments les plus libérateurs et rassurants de l'expérience des Douze Étapes a été de constater que je fais ce voyage de rétablissement main dans la main avec Dieu tel que je Le conçois. Je ne dois ni expliquer ni justifier cette relation à qui que ce soit. Chez les AA, les croyances individuelles sont privées, sacrées. Les pères fondateurs du programme ont pris la peine de bien préciser cela... Alors, s'il y a la moindre suggestion dans les Douze Étapes que ce Dieu tel que nous Le concevons ne peut être découvert, aimé et servi que dans une église ou dénomination particulière, je ne l'ai jamais vue. »

La transformation de l'ivrognerie et du désespoir en

liberté et en espoir est la base des Alcooliques anonymes, et sa signification profonde est l'identification d'une personne souffrante à une autre. Ce lien profond, s'il se fonde sur des principes religieux, a toujours été considéré de nature spirituelle et même si la plus grande partie des premiers membres étaient issue de l'Amérique surtout blanche, de classe moyenne et pratiquante de l'époque, le programme mis au point par ces alcooliques établissait clairement une séparation entre religion et spiritualité.

Au cours des ans, les AA se sont fait beaucoup d'amis dans le monde de la religion, tout comme dans ceux de la médecine, de la psychiatrie et des affaires. L'un d'eux était le Dr Harry Emerson Fosdick, pasteur de l'église Riverside de New York, dont la photo avait paru en page couverture du magazine Time en octobre 1930. Dans le livre *Le Mouvement des AA devient adulte*, il dit (p. 333) : « Les réunions des Alcooliques anonymes sont les seuls endroits à ma connaissance où des Catholiques romains, des Juifs, des Protestants de toutes les dénominations, et même des agnostiques se réunissent dans l'harmonie autour de la religion. Ils ne discutent pas de théologie. Plusieurs d'entre eux diront même qu'ils n'y connaissent rien. Ils savent par contre que, dans leur grande détresse, ils ont connu une Puissance plus grande qu'eux-mêmes et qu'à son contact, ils ont découvert une puissante ressource qui leur a permis de remporter une victoire qu'ils estimaient impossible. J'ai entendu bien des discussions savantes sur Dieu, mais rien ne remplace une bonne réunion des AA pour y trouver une présence tangible de Dieu, de son Pouvoir personnellement ressenti et de son indubitable existence ! »

Bill lui-même n'a jamais exprimé plus clairement la position des AA que lorsqu'il a dit : « Nous ne faisons qu'opérer un jardin d'enfance spirituel où nous permettons aux gens de surmonter leur problème d'alcool et de trouver la grâce d'avoir une meilleure vie. Chaque personne doit rechercher et s'approprier sa propre théologie », ce qui permet aux alcooliques de toutes croyances, ou sans croyance aucune, de mettre en pratique le programme de rétablissement des AA et de trouver l'abstinence continue.

■ Pourquoi une Déclaration d'Unité ?

En juillet 1970, onze mille membres des Alcooliques anonymes réunis à Miami Beach, Floride, ont fait la promesse suivante dans onze langues différentes :

Déclaration d'Unité

Parce que nous sommes responsables de l'avenir des AA, nous devons :

placer notre bien-être commun en premier lieu et préserver l'unité du Mouvement des AA, car de cette unité dépendent notre vie et celle des membres à venir.

L'acceptation de cette déclaration au Congrès international des AA de 1970 a apposé un sceau d'approbation à une longue campagne de plusieurs années par notre cofondateur Bill W., pour établir la préservation de l'unité comme priorité afin d'assurer l'avenir des AA. Vingt ans plus tôt, au premier Congrès international à Cleveland,

plusieurs milliers de membres avaient décidé par vote d'accepter les Douze Traditions, que Bill avait écrites et proposées dans le but spécifique d'assurer que les AA survivraient comme société. La déclaration officielle d'unité au Congrès de Miami apportait une force additionnelle.

Pourquoi cette déclaration était-elle nécessaire ? Depuis presque le début des AA, Bill avait insisté sur l'importance de maintenir l'Unité dans le Mouvement. En travaillant ensemble, nous pouvions trouver l'abstinence et ne plus boire, ce qui nous était impossible seuls. Même lorsque les AA étaient moins de cent, la plupart se trouvant à New York et à Akron, Bill et le Dr Bob ont eu une vision d'un mouvement uni qui pourrait rejoindre les alcooliques de toute l'Amérique du Nord, et même du monde entier. Dans les propres causeries et les écrits de Bill, il a toujours insisté sur le besoin de préserver l'unité afin de maintenir l'abstinence pour nous-même et pour préserver les AA pour « les millions qui ne nous connaissaient pas encore ».

En présentant les Traditions, Bill avait écrit : « Tant que les liens qui nous unissent seront plus forts que les forces qui nous diviseront si elle le pouvaient, tout ira bien... Nous serons en sécurité comme mouvement ; notre unité essentielle demeurera une certitude ».

Quelles étaient les forces qui auraient pu diviser les AA ? Bill a souvent mentionné les questions comme la lutte pour la propriété, le pouvoir et le prestige. Il croyait qu'il était absolument nécessaire qu'en tant que société, les AA évitent les controverses sur la politique et la religion. Il croyait que l'anonymat était aussi un facteur pour le maintien de l'unité, et que l'aide des AA devrait être disponible à tous, sans qu'il y ait faveur ni préjudice.

Bill a d'abord décrit les Douze Traditions comme « Douze points pour assurer notre avenir ». Il les a considérées comme essentielles à la préservation de la société, tout comme les Douze Étapes sont essentielles au rétablissement de l'individu. Le plus grand défi des AA, a-t-il écrit, « fut de préserver chez les AA une unité si puissante que ni la faiblesses des personnes, ni les dissensions ou les pressions de ces temps difficiles puissent attaquer notre cause commune. Nous savons que les alcooliques anonymes doivent continuer à vivre. Sinon, sauf quelques exceptions, nous et nos frères alcooliques dans le monde terminerons ce voyage sans espoir et dans l'oubli. »

La santé de Bill était fragile et il avait moins d'un an à vivre quand la Déclaration officielle de l'Unité a été adoptée. Même s'il a participé au congrès en fauteuil roulant, et s'il est apparu brièvement sur l'estrade, il a pu prononcer une causerie importante, comme il l'avait fait dans les congrès précédents. Par contre, il a certainement dû trouver beaucoup de fierté du fait que cette déclaration soit appuyée par le Congrès, tout comme le Congrès international de Toronto en 1965 a adopté officiellement la Déclaration de Responsabilité.

Selon des informations contenues dans les Archives des AA, la déclaration était probablement l'oeuvre de Al S., le même membre des AA et consultant qui a composé la Déclaration de Responsabilité. Elle reflète aussi les efforts du comité qui a travaillé au Congrès international de 1970 (le 35^e anniversaire des AA). Le thème du Congrès, « L'Unité dans notre Mouvement », était très approprié.

Le samedi soir, pendant une cérémonie du Congrès, Bob H. (qui était le directeur général du BSG à l'époque), a demandé à plusieurs anciens délégués et membres de l'étranger de venir sur l'estrade pour participer à l'adoption de la déclaration. « L'unité des AA est la qualité spéciale qui rend notre Mouvement unique, a dit Bob. C'est le ciment qui tient notre société ensemble, la plateforme qui rend le 'Service' AA possible. C'est plus qu'une entente des principes de base, plus qu'une faculté d'éviter la dissension destructive. C'est un lien forgé sur le partage d'expérience, comme celui que nous partageons ce soir. L'unité est notre bien le plus précieux, notre meilleure garantie pour l'avenir des AA. Puisseons-nous tous l'apprécier et la préserver, aujourd'hui et toujours ».

Bob H., a ensuite demandé à tous les participants sur l'estrade de réciter la Déclaration d'Unité, guidés par le Dr Jack Norris, administrateur non alcoolique et président du Conseil des Services généraux.

La santé chancelante de Bill l'a empêché d'assister à la réunion du samedi soir, mais il s'est rendu sur l'estrade le lendemain matin pour une causerie de quatre minutes qui lui a valu une ovation. Ceci, dans les derniers mois de Bill, fut un rappel poignant de la brève causerie du Dr Bob au Congrès de Cleveland en 1950, alors qu'il nous a supplié de ne pas oublier que les Douze Étapes se résumaient en deux mots, amour et service, son dernier message avant sa mort l'automne suivant.

■ Une présentation durable du programme de rétablissement

Alors que Bill W. et Dr Bob ont toujours été reconnus comme nos fondateurs, le Mouvement avait plusieurs supports du début, tant des alcooliques que des non alcooliques, qui ont joué un rôle essentiel dans son développement et sa croissance. Un de ces amis non-alcooliques était le Dr William D. Silkworth « le petit médecin qui aimait les ivrognes », ainsi que le qualifiait affectueusement Bill. Un des premiers médecins à reconnaître l'efficacité des AA, le soutien majeur du Dr Silkworth a été essentiel dans les premières années, et son impact se poursuit aujourd'hui sous la forme d'un avant-propos du livre de base des AA, *Les Alcooliques anonymes*.

Ainsi que le décrit Bill W., (*Le langage du cœur*, p. 297) « Le docteur Silkworth avait déjà défini l'alcoolisme comme une maladie des émotions, doublée d'une maladie du corps, qu'il décrivait approximativement comme une allergie. On peut lire ces mots dans l'avant-propos du livre *Les Alcooliques anonymes*, intitulé 'L'opinion d'un médecin', des mots qui font depuis l'unanimité chez les AA. »

En rédigeant une introduction sur l'expérience des cent premiers membres, les réflexions du Dr Silkworth sur l'alcoolisme ont conféré une crédibilité médicale et une expertise professionnelle au livre qui, nous ne le savions pas encore, allait rejoindre des millions d'alcooliques dans le monde.

Dans la première édition du livre, « L'opinion d'un médecin » était publiée à la première page, même si la

pagination du livre a ultérieurement changé pour incorporer les documents d'introduction numérotés en romain plutôt qu'en chiffres arabes. Bien qu'il y ait peu de données concernant la décision de déménager « L'opinion d'un médecin » de la première section à la section d'introduction avec les avant-propos, (où il est toujours au même endroit), l'archiviste du BSG dit : « L'intention première du Gros Livre était de décrire le rétablissement des cent premiers membres, y compris leurs histoires personnelles de rétablissement à la fin du livre. Théoriquement, « L'opinion d'un médecin » n'est pas une histoire de rétablissement, et il n'était pas non plus membre des Alcooliques anonymes. Nous croyons que Bill a dû réfléchir de la sorte pour réarranger l'ordre original du livre ».

Au moment de la publication de la deuxième édition en 1955, alors que Bill s'était intéressé activement aux changements éditoriaux, le changement est devenu permanent. L'archiviste ajoute : « Bill a certainement réorganisé l'ordre du livre en trois parties, la première avec le Dr Bob, qui contenait des histoires qui démontraient comment l'abstinence des AA pouvait être permanente. Les deuxième et troisième parties comprenaient des histoires de membres qui avaient connu un bas-fond et d'autres non. Il est certain que Bill a discuté de ces changements lorsqu'il a présenté la deuxième édition à la Conférence en 1955 ».

Depuis ce temps-là, il y a eu des résolutions de la Conférence concernant le contenu et la pagination du livre, plus particulièrement une Résolution en 1995 qui réaffirme ceci : « Que les 164 premières pages du *Big Book*, *Alcoholics Anonymous*, la préface, les avant-propos, 'L'opinion d'un médecin', 'Le cauchemar du Dr Bob' et les appendices, demeurent telles quelles. » De plus, en 1999, concernant la Quatrième Édition du livre, il y a eu une autre Résolution de la Conférence avec responsabilité spécifique pour la pagination du *Big Book*, entre autres activités logiques de rédaction pour le service des publications du BSG.

Peu importe où se trouve « L'opinion d'un médecin » dans le livre, l'article demeurera toujours un pan critique du programme des AA de rétablissement de l'alcoolisme, et une reconnaissance durable des contributions inestimables des amis non alcooliques des AA. Comme Bill l'a signalé dans le livre *Le mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte*, « Comme il était notre seul ami du monde médical à l'époque, le bon docteur a écrit avec aplomb un avant-propos pour notre livre, qui est encore là à ce jour et que nous avons l'intention de conserver (p.14).

Les AA dans le monde

■ Les AA d'Amérique centrale se concentrent sur les membres féminins

Les statistiques sur les membres soumises par les délégués d'Amérique centrale lors de la Réunion mondiale du service (octobre 2008) illustrent une situation déjà bien connue des structures de service, à savoir que les femmes de cette région ne constituent qu'une bien faible partie des

membres des AA.

Par exemple, au Honduras, sur 14 200 membres des AA il n'y a que 158 femmes. Au Salvador, elles ne sont que 659 sur 22 783 membres des AA selon le Bureau des Services généraux de ce pays. Au Costa Rica, il n'y a que 130 femmes sur un total de 9 000 membres. Le ratio hommes-femmes est semblable dans les trois autres pays d'Amérique centrale : le Guatemala, le Nicaragua et Panama.

Selon le délégué de la Zone Nord de l'Amérique centrale, au Salvador, « lors des années impaires, nous tenons une réunion pour les femmes et les jeunes pour leur laisser savoir qu'ils sont importants pour nos groupes des AA. »

En mars 2008, lors du 33^e Congrès d'Amérique centrale, qui a lieu aux deux ans et au cours duquel les représentants des Conseils des Services généraux de cette région du monde se rencontrent pour échanger sur des sujets d'intérêt commun, on a discuté de la question des femmes chez les Alcooliques anonymes.

Cette tentative des pays d'Amérique centrale d'identifier pourquoi les femmes ne forment qu'un petit pourcentage de leurs membres émane en partie des sondages des femmes membres des AA dans cette partie du monde. Les participants au Congrès ont discuté de l'idée d'une brochure à l'intention des groupes pour leur suggérer des façons d'inciter les femmes à demeurer dans le programme une fois qu'elles sont arrivées chez les Alcooliques anonymes.

Le nombre réduit de femmes membres des AA pourrait expliquer la difficulté des nouvelles à trouver d'autres femmes avec qui échanger ou à qui demander de devenir leur marraine. Une suggestion qui semble faire l'unanimité est que les groupes pourraient créer des réseaux téléphoniques pour les femmes et une autre voudrait que les groupes créent des comités de marrainage à leur intention.

Les discussions se poursuivent toujours dans les Conseils et les Conférences des différents pays d'Amérique centrale.

■ La Lettonie et le Belarus présents à la RMS

Pour la première fois, la Lettonie et le Belarus étaient représentés à la Réunion mondiale des services.

Uldis D., délégué de la Lettonie, a dit lors de son rapport que les AA avaient célébré leur 20^e anniversaire dans son pays en 2008. Selon les dossiers du Bureau des Services généraux de la Lettonie, il y a 45 groupes des AA dans 45 villes, réunissant environ 800 membres. La population de la Lettonie est de 2,3 millions de personnes et le BSG est situé dans la capitale, Riga.

« De plus en plus de groupes des AA comprennent désormais l'efficacité d'une structure de service et ils la soutiennent tant en esprit que financièrement, a dit Uldis dans son rapport à la RMS. Les ventes de publications couvrent un tiers de nos frais de gestion et les dons des groupes, les deux autres tiers. »

Deux fois par année, au printemps et en automne, la

Lettonie organise une conférence de service à laquelle assistent les RSG de tout le pays. Aujourd'hui, ils peuvent compter sur les traductions des livres : *Les Alcooliques anonymes*, *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, *Vivre sans alcool...* et *Les réflexions quotidiennes* en plus de six nouvelles brochures en letton.

Selon son délégué, Vladimir K., le Belarus a tenu sa première conférence de service en 2003 à Minsk. Depuis, on tient une conférence par année. « La structure de service a été créée selon le modèle le plus simple, celui qui pouvait fonctionner, dit Vladimir. Notre bureau est désormais ouvert trois heures par jour, pendant la semaine. Nous y trouvons trois employés rémunérés et cinq bénévoles. » Le bureau des services généraux s'est concentré sur l'obtention de son statut juridique au pays.

« Il y a sept ou huit ans, il nous était possible de louer une grande salle pour tenir nos événements AA sans difficulté. Depuis 2005, cela n'est plus possible si nous ne sommes pas un organisme enregistré, dit Vladimir. Nous avons décidé d'aller de l'avant car il n'y avait aucune autre solution. »

Après avoir échoué dans sa première tentative de s'enregistrer en 2006, le BSG a obtenu son statut juridique lors de sa deuxième tentative, l'année suivante. Notre incorporation comme entité juridique permet à notre bureau des services de fonctionner beaucoup plus efficacement dans d'autres domaines, comme l'impression et la vente des publications.

« Présentement, nous subvenons à nos besoins grâce aux contributions des groupes des AA et aux ventes de publications (40% et 60%, respectivement), dit Vladimir. Les contributions des groupes servent à défrayer les dépenses de fonctionnement, loyer du bureau et salaires des employés rémunérés. L'argent provenant de la vente des publications est consacré au développement de la structure de service des AA. »

Correctionnel

■ Le Service de correspondance avec les détenus (SCD) cherche de l'aide

« Non seulement ai-je eu l'honneur de travailler avec ces hommes – discuter du Gros Livre, étudier les Douze Étapes et les voir devenir abstinents – mais j'en ai aussi vu plusieurs sortir de prison pour ne jamais y retourner, devenir des membres abstinents, heureux et libres de la société. Il n'est pas possible de mettre un prix sur cela. Cela me rappelle que j'ai déjà entendu une femme dans une réunion dire : 'Chaque fois que je mets vingt-cinq cents dans le réservoir de l'abstinence, j'en retire dix dollars.' Quelle vérité éternelle ! »

- Un membre des AA de l'extérieur du SCD
Présentement, un détenu pourrait bien attendre votre expérience, votre force et votre espoir. Pour participer au SCD, il n'est pas nécessaire d'avoir fait de la prison. Tout ce qu'on demande pour cette forme particulière de service

c'est l'expérience d'être demeuré abstinent en mettant en pratique les Douze Étapes des AA.

Vous pouvez vous inscrire en utilisant le formulaire du SCD sur le site Web des AA, dans la section « Correctionnel » ou d'envoyer l'information par email à corrections@aa.org. Vous serez jumelé à un détenu purgeant sa sentence dans une prison ou un pénitencier situé à deux territoires de chez vous (par exemple, un membre vivant dans le territoire du Nord-est, sera jumelé à un détenu du territoire du Sud-ouest ou du Pacifique). Lorsqu'il est impossible de ce faire, les membres de l'extérieur sont jumelés avec des détenus habitant à deux provinces de chez eux.

Le membre des AA de l'extérieur initie le contact. Le nom et le lieu de détention d'un détenu lui est envoyé par la poste par le responsable du correctionnel du BSG. Il pourra alors écrire une lettre pour initier la relation. De cette façon, le membre de l'extérieur pourra choisir l'adresse où le détenu pourra lui répondre.

Voici quelques suggestions qui n'ont jamais posé problème. On peut demander au détenu d'écrire 1) à une boîte postale personnelle ; 2) après en avoir obtenu l'autorisation, à la boîte postale d'un groupe, d'un district ou d'une région ; 3) après en avoir obtenu l'autorisation, à la boîte postale d'un bureau central-intergroupe ; ou encore 4) à l'adresse personnelle du membre des AA. Les centres correctionnels exigent qu'on utilise le nom au complet dans toute correspondance avec un détenu. Les membres des AA de l'extérieur devront donc éviter de n'utiliser que leur prénom ou l'initiale de leur nom de famille. Veuillez noter que le BSG n'acheminera pas la correspondance entre un membre de l'extérieur et un détenu.

La demande pour des hommes bénévoles est toujours plus grande que pour les femmes. La raison en est qu'il y a plus d'hommes dans les prisons que de femmes et que moins de femmes détenues demandent un correspondant.

Nous vous demandons de faire circuler cette information ou de l'afficher sur le babillard de votre groupe ou sur le site Web de votre région.

■ Nouveau Manuel pour les comités besoins spéciaux/accessibilité

On sait qu'il n'y a pas de membres spéciaux des AA, mais il y a des membres qui ont des besoins spéciaux. Parmi ceux-ci, il y a les malentendants, les malvoyants et ceux qui ont un handicap de la parole, ceux qui sont confinés à la maison, qui souffrent de maladies chroniques et ceux qui ont des problèmes d'apprentissage ou qui ont été victimes d'une attaque, et d'autres.

Ce nouveau manuel est désormais disponible au BSG (M-481) et contient : Comment créer un comité des Besoins spéciaux/accessibilité, les expériences d'un interprète en ASL (langage signé américain), un guide des publications pour les besoins spéciaux, et autres documents, et bien d'autres choses.

Le comité des besoins spéciaux d'Illinois Nord a créé ce présentoir mobile à partir d'un ambulateur auquel on a fixé les éléments avec du velcro. « Je peux le replier et le mettre dans le coffre de ma voiture », dit Jeanne F. Sous le titre de « Les couleurs des besoins spéciaux », le comité a attribué une couleur à chaque activité du comité des Besoins spéciaux. On l'utilise lors de réunions locales, aux assemblées régionales et aux réunions de district, lors des salons de la santé et partout où l'occasion se présente. De petits crayons de cire sont distribués et les membres des AA sont invités à choisir la couleur de l'activité à laquelle ils désirent participer. Il s'est avéré très utile pour augmenter le nombre de personnes qui s'engagent.



box
459

Bon de commande

Individuel :

Abonnement simple un an (\$3.50). SVP envoyer _____ abonnements individuels \$ _____

Tarif spécial de groupe :

Abonnement en vrac (\$6.00 pour dix exemplaires). . SVP envoyer _____ abonnements de groupe \$ _____

Poster à :

Nom _____

Adresse _____ App# _____

Ville _____

État (Prov.) _____ Zip/CP _____

Email _____

Paiement inclus \$ _____

Inclure chèque ou mandat à l'ordre de :

**A.A. World Services, Inc.
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10163**

Vous pouvez désormais recevoir leBox 459 par : la poste **ou** email . Cochez la case appropriée.

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer avec les organisateurs de chaque événement.

Février

6-8—Fort Walton Beach, Florida. 38th Gulf Coast Round-up. Write: Ch., 399 S. 12th St., DeFuniak Springs, FL 32435; www.gulfcoastroundup.com

6-8—Gardner, Massachusetts. Joy Of Living. Write: Ch., Box 4123, Shrewsbury, MA 01545

6-8—Fredericton, New Brunswick, Canada. Fun In Sobriety Mid-Winter Round-up. Write: Ch., 23 Young St., Fredericton, NB E3A 3Y3

7-8—Calexico, California. 10th Congreso Valle Imperial. Inf: Ch., 107 South 5th St., Ste. 225, El Centro, CA 92243

12-15—Salt Lake City, Utah. 45th Internat'l Women's Conf. Write: Ch., Box 9519, Salt Lake City, UT 84109; www.internationalwomensconference.org

13-15—Little Rock, Arkansas. 27th Dist. 9 Winter Holiday Conv. Write: Ch., Box 26135, Little Rock, AR 72221; winterholiday09@gmail.com

13-15—Imperial Valley, California. Imperial Valley Round-up. Write: Ch., Box 393, El Centro, CA 92243

13-15—Virginia Beach, Virginia. 33rd Oceanfront Conf. Write: Ch., Box 66173, Virginia Beach, VA 23466-6173

13-15—Elliot Lake, Ontario, Canada. Heritage Wknd. Write: Ch., 6 Frame Cr., Elliot Lake, ON P5A 2S5

13-16—Mansfield, Massachusetts. SE MA Round-up. Write: Ch., Box 120542, Boston, MA 02112; www.semru.org

20-21—Sikeston, Missouri. 28th Five Corners Conv. Write: Ch., Box 158, Sikeston, MO 63801

20-21—Kalispell, Montana. Into Action Wknd. Write: Ch., 4355 U.S. Hwy 2 W, Kila, MT 59920-9702

20-22—Kansas City, Kansas. 27th Sunflower Round-up. Write: Ch., 12924 Reeder St., Overland Park, KS 66213

20-22—Louisville, Kentucky. 58th KY State Conv. Write: Ch., Box 37137, Louisville, KY 40233-7173; 58kystateconvention@gmail.com

20-22—Kingsville, Texas. SW TX Area 68 CFC Conf. Write: Ch., Box 248, Kingsville, TX 78364; cfc@aa-swta.org

20-22—Dartmouth, Nova Scotia, Canada. 31st Mid-Winter Round-up. Write: Ch., 305-1407 St. Margaret's Bay Rd., Lakeside, NS B3T 1K2; www.area82.org

27-1—Casper, Wyoming. 2009 West Central Svc. Conf. Write: Ch., Box 51933, Casper, WY 82605

Mars

6-8—Oakland, California. 42nd PRAASA. Write: Ch., Box 70373, Oakland, CA 94612-0373; www.praasa.org

6-8—Portland, Maine. NE Fellowship of the Spirit Conf. Write: Ch., Box 1591, North Conway, NH 03860; www.nefots.org

6-8—Rochester, New York. Flower City Fellowship Conv. Write: Ch., 10 Manhattan Square Dr., Ste. D, Rochester, NY 14607; www.rochester-ny-aa.org

12-15—Irvine, California. ACYPAA. Write: Ch., 427 E. 17th St., #460, Costa Mesa, CA 92627; www.acypaa2009.org

13-15—Gulfport, Mississippi. MS Gulf Coast Round-up. Write: Ch., Box 2874, Gulfport, MS 39505

13-15—Ronkonkoma, New York. Eastern Area Conv. of Young People. Write: Ch., Box 452, West Islip, NY 11795; www.eacypaa.org

19-22—Ruston, Louisiana. LA Upstate Conv. Write: Ch., Box 505, Ruston, LA 71273-0505; www.rustonaa.org

20-22—Marietta, Georgia. 19th Marietta Spring Round-up. Write: Ch., ?Box 669711, Marietta, GA 30339; www.marietaroundup.org

20-22—Dearborn, Michigan. March Round-up. Write: Ch., Box 185, Roseville, MI 48066; www.aa-semi.org

20-22—Rapid City, South Dakota. 25th Rushmore Round-up. Write: Ch., Box 8472, Rapid City, SD 57709; www.rushmoreroundup.org

20-22—Martinsburg, West Virginia. Area 73 Spring Assembly. Write: Ch., Box 1172, Falling Waters, WV 25419

20-22—Toronto, Ontario, Canada. Ontario Regional Conf. Write: Ch., Box 506, 31 Adelaide St. E, Toronto, ON M5C 2J6; www.aatoronto.org

20-22—Québec, Québec, Canada. Congrès de Québec. Écrire: Prés., 14 rue Soumande, local 0-17, Québec, QC G1L 0A4; congresaaquebec2009@hotmail.com

27-29—Ames, Iowa. Aim for Ames. Write: Ch., Box 2522, Ames, IA 50010; www.aimforames.org

27-29—Niagara Falls, New York. 1st Cataract City Conv. Write: Ch., Box 2006, Niagara Falls, NY 14301; www.niagaraintergroup.com

27-29—Tarrytown, New York. 42nd SENY Conv. Write: Ch., Box 293, Babylon, NY 11702-0293; convention@aasenyo.org

27-29—Pittsburgh, Pennsylvania. 17th Get Away Wknd. Write: Ch., Box 353, Warren, PA 16365; www.wpaarea60.org

27-29—Arecibo, Puerto Rico. 53^{ra} Conv. de Area 77. Inf: Com. Org., Box 50491, Toa Baja, PR 00950-0491

27-29—Williamsburg, Virginia. Serenity Wknd. Write: Ch., Box 832, Midlothian, VA 23113; www.serenityweekend.net

28-29—Shawinigan, Québec, Canada. 40^e Congres, Dist. 89-02. Écrire: Prés., 154 rue 270^e, Lac-La-Tortue, QC G0X 1L0

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG trois mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou d'écrire en lettre moulées les informations que vous souhaitez voir apparaître dans les pages du Babillard et postez-les à: The Editor : Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ou à literature@aa.org

Date de l'événement : du _____ au _____ 20_____

Nom de l'événement : _____

Lieu: _____
VILLE ETAT OU PROVINCE

Adresse à indiquer : _____
BOÎTE POSTALE (OU NUMÉRO ET RUE)

VILLE ETAT OU PROVINCE CODE POSTAL

Site Web ou E-mail: _____
(PAS D'ADRESSES E-MAIL PERSONNELLES)

Contact : _____
NOM # TÉLÉPHONE ET E-MAIL

Découpez le long du pointillé et afficher sur le babillard de votre groupe

Avril

- 2-5—*Lafayette, Louisiana*. Fellowship of the Spirit South. Write: Ch., Box 53312, Lafayette, LA 70505; www.fotssouth.com
- 3-5—*Loveland, Colorado*. 22nd Area 10 Corrections Conf. Write: Ch., Box 7111, Loveland, CO 80537; www.coloradoaa.org
- 3-5—*Hooksett, New Hampshire*. NH State Conv. Write: Ch., 1330 Hooksett Rd., Hooksett, NH 03106; www.nhaa.net
- 3-5—*Columbia, South Carolina*. 62nd SC State Conv. Write: Ch., Box 50002, Columbia, SC 29250
- 3-5—*San Antonio, Texas*. Wknd in S.A. Write: Ch., 16607 Blanco Rd., San Antonio, TX 78232; www.aainsa.org
- 9-12—*San Diego, California*. San Diego Spring Round-up. Write: Ch., Box 4357, Carlsbad, CA 92018-4357; www.sandiegospringroundup.com
- 9-13—*Gold Coast, Queensland, Australia*. Nat'l Conv. Gold Coast. Write: Ch., Box 1179, Milton, Queensland, 4064 Australia; www.2009conventiongoldcoast.com
- 16-19—*Eureka Springs, Arkansas*. 33rd Springtime In The Ozarks. Write: Ch., Box 1686, Rogers, AR 72757; www.nwarkaa.org
- 17-19—*San Jose, California*. Sober and Free Conf. Write: Ch., Box 4707, San Jose, CA 95150-4707; www.soberandfree.org
- 17-19—*Lake Charles, Louisiana*. Lake Area Round-up. Write: Ch., Box 52, Lake Charles, LA 70602
- 17-19—*Erie, Pennsylvania*. 34th Swing Into Spring Erie Area Spring Conf. Write: Ch., Box 1357, Erie, PA 16512-1357; www.erierecovery.com
- 17-19—*Concan, Texas*. 8th Spiritual Unity on Frio. Write: Ch., Box 528, Utopia, TX 78884
- 17-19—*Dauphin, Manitoba, Canada*. Dauphin Round-up. Write: Ch., 21 - 4th Ave NW, Dauphin, MB R7N 1H9
- 23-26—*Kailua Kona, Hawaii*. Big Island Bash. Write: Ch., Box 390727, Kailua Kona, HI 96740; www.bigislandbash.com
- 24-26—*Chipley, Florida*. Chipley Country Round-up. Write: Ch., Box 677, Chipley, FL 32428; Chipley_countryroundup@hotmail.com
- 24-26—*Missoula, Montana*. Area 40 Spring Round-up. Write: Ch., Box 3466, Missoula, MT 59806; www.downtownmissoula.org
- 24-26—*Quiedersbach, Germany*. 31st Rheinland Pfalz English Speaking Round-up. Write: Ch., CMR 402, Box 1547, APO, AE 09180
- 24-26—*Salthill, Galway, Ireland*. 52nd All Ireland Conv. Write: Ch., Unit 2, Block C, Santry Business Park, Swards, Dublin 9, Ireland; gso@alcoholicsanonymous.ie
- 30-3—*Cocoa Beach, Florida*. 19th Spring Conf. Write: Ch., Box 951903, Lake Mary, FL 32795; www.woodstockofaa.com
- 30-3—*Split, Croatia*. Ninth Internat'l English-Speaking Conv. Write: Ch., Vrbnicka 28, 10000 Zagreb, Croatia; aacroatia.split@yahoo.com

Mai

- 1-3—*Albuquerque, New Mexico*. Red Road Conv. Write: Ch., Box 20292, Albuquerque, NM 87153
- 1-3—*Waco, Texas*. 25th Heart of Texas Conf. Write: Ch., 1133 Taylor Ave., Waco, TX 76704; www.hot2009.synthasite.com
- 1-3—*Longueuil, Québec, Canada*. 27^e Congrès Longueuil Rive-Sud. Écrire: Prés., B.P. 21061 Stn Jacques-Cartier R-S, Longueuil, QC J4J 5J4
- 1-3—*Victoriaville, Québec, Canada*. 25^{ieme} Congres du Dist. 88-03. Écrire: Prés., 59 Monfette, Local 235, Victoriaville, QC, Canada G6P 6S8 ; www.aa.Quebec.org
- 8-9—*Des Moines, Iowa*. Capital City Conf. Write: Ch., Box 30135, Des Moines, IA 50310; www.capitalcityconference.org
- 8-10—*Sioux Falls, South Dakota*. Area 63 Spring Conf. Write: Ch., Box 1872, Sioux Falls, SD 57101
- 15-17—*Skokie, Illinois*. Second City Round-up. Write: Ch., Box 111, Chicago, IL 60690
- 15-17—*Middlebury, Vermont*. 46th Area 70 Conv. Write: Ch., 2467 Lakeview Dr., North Hero, VT 05475; www.aavt.org
- 15-17—*Kamloops, British Columbia, Canada*. 62nd Kamloops Round-up. Write: Ch., Box 353, Kamloops, BC V2C 5K9; kamloopsroundup@yahoo.com
- 21-24—*Atlanta, Georgia*. 51st ICYPAA. Write: Ch., Box 950002, Atlanta, GA 30377; www.icypaahost.org
- 21-24—*Ermioni, Peloponnese, Greece*. 15th Internat'l Conv. - Greece. Write: Ch., 4A Zinonos St., Athens, Greece
- 22-24—*Minneapolis, Minnesota*. Gopher State Round-up. Write: Ch., Box 65295, St. Paul, MN 55165-0295; www.gophewrstateroundup.org
- 22-24—*Saint Louis, Missouri*. Spring Fling Conv. Write: Ch., Box 22454, St. Louis, MO 63126; www.springflingstl.com